

Moyen Âge

Le premier document écrit en italien date d'env. 800. Jusqu'en 1100, les textes rédigés (et conservés) en italien sont très rares. A partir de 1200 on commence à écrire régulièrement en italien, notamment des poèmes. Cela dit, les oeuvres les plus marquantes datent du 14^{ème} siècle; il s'agit de:

- Dante Alighieri (Dante) (vers 1300) qui écrivit d'une part le premier traité théorique sur la langue italienne, en latin, le "De vulgari eloquentia" et d'autre part la "Divina Commedia", rédigé en toscan et qui constitue une des oeuvres les plus importantes de toute la littérature italienne;
- Giovanni Boccaccio (Boccacce) qui rédigea notamment le "Decamerone", un recueil de 100 nouvelles en toscan;
- Francesco Petrarca (Pétrarque) qui est considéré comme un des précurseurs de l'humanisme et qui est connu pour son recueil de poésie en toscan, le "Rerum Vulgaria Fragmenta".

Tous les trois étaient florentins et choisirent leur dialecte florentins comme langue de l'écrit, tout en l'enrichissant de vocabulaire latin et français.

Après la Renaissance

La langue d'un pays est fortement dépendante de la littérature de ce pays. Une littérature exceptionnelle influence d'autres écrits et constitue un modèle ainsi qu'un porte-drapeau pour un pays. Cependant, on ne peut parler de l'Italie en tant que nation qu'à partir des conquêtes napoléoniennes (vers 1800) et plus tard de la fondation de la république italienne en 1861. C'est à partir de cette époque qu'on compte des cités (Milan, Florence, Venise, Naples, ...) La diversité politique n'empêcha cependant pas la formation d'une langue écrite unifiée sur le territoire de l'Italie actuelle. Cette langue sert de bannière culturelle mais également de moyen de communication extrêmement efficace. Vers les années 1500, une discussion fort animée eut lieu entre les érudits car il s'agissait de savoir quelle langue se prêtait le mieux pour les oeuvres littéraires. A cette époque, on parlait différents dialectes en Italie. A la Cour, on parlait une langue raffinée dans laquelle s'étaient mêlés différents dialectes. Et on lisait encore volontiers les oeuvres des trois auteurs médiévaux: Dante, Pétrarque et Boccacce. Plusieurs érudits se disputèrent l'idée que les variétés linguistiques suivantes soient érigées au rang de langue écrite:

- a) la langue de la Cour
- b) la langue florentine contemporaine
- c) la langue de la littérature florentine du 14^{ème} siècle, autrement dit la langue de Dante, Pétrarque et Boccacce.

Pietro Bembo qui était en faveur de la troisième théorie et qui la soutint dans son ouvrage "Prose della lingua Volgar" l'emporta. A partir de ce moment-là, on commença à faire une distinction claire entre la langue écrite et la langue orale. Ceci eut pour conséquence que les dialectes continuèrent d'être parlés, mais que le modèle littéraire du 14^{ème} siècle s'imposa comme langue de l'écrit.

Il manquait cependant encore un dictionnaire, capable de fixer des règles et de garantir une continuité et une unité. 1612 est à cet égard une année importante: c'est en effet à cette date que fut fondée l'"Accademia delle Crusca" (qui existe encore aujourd'hui) et un dictionnaire se basant sur le lexique des textes littéraires du 14^{ème} siècle fut publié pour la première fois. Le vocabulaire fut ainsi agrandi de manière significative puisque de nombreux auteurs autres que Dante, Pétrarque et Boccacce furent considérés. Cela dit, la langue écrite n'a pas connu de véritables changements depuis le Moyen-Âge.

Nouvelles influences

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la langue italienne n'est pas figée par l'"Accademia della Crusca". Au 18^{ème} siècle notamment, l'influence du français fut importante et nombreux furent ceux qui ne respectaient plus les règles.

De 1800 à nos jours

Vers 1800, une nouvelle oeuvre littéraire eut une influence capitale sur l'évolution de la langue italienne écrite: Manzoni voulut écrire un ouvrage accessible à tous, son "Promessi Sposi" ("Les Fiancés"), y compris à ceux dont la langue avait évolué dans les derniers siècles de manière indépendante des modèles littéraires du 14^{ème} siècle. Il choisit pour cela le dialecte florentin de son époque et donna ainsi l'impulsion à un mouvement désireux d'imposer la langue florentine comme langue officielle de l'état.

Après l'unité italienne (Unità d'Italia, 1861), plusieurs facteurs favorisèrent l'élaboration d'une unité linguistique:

- l'école primaire devint obligatoire
- la bureaucratie se centralisa
- la presse prit de plus en plus d'importance
- la population se concentra dans les villes.

Malgré de gros efforts pour promouvoir l'unité linguistique, la moitié de la population parlait encore dialecte au milieu du 20^{ème} siècle. Les dialectes perdirent ensuite peu à peu leur importance. Comment expliquer ce phénomène? Plusieurs facteurs entrèrent en ligne de compte, le plus important étant sans doute l'intercompréhension entre des personnes parlant des dialectes différents:

- après la Deuxième Guerre Mondiale, un nombre croissant de personnes des campagnes vinrent s'établir en ville (urbanisation)
- l'industrialisation rassembla des gens de provenances différentes
- le service militaire rassembla lui aussi des personnes de régions différentes
- l'importance grandissante des médias (journaux, radio dès 1924, télévision à partir de 1954) qui employaient la langue standard et qui souhaitaient être compris par toute la population.

Aujourd'hui, les dialectes perdent de plus en plus de leur importance et sont même menacés d'extinction.



Image Public Domain tirée de: <http://en.wikipedia.org/wiki/File:Italy - Forms of Dialect.jpg>

L'italien dans le monde

L'Italie n'a pas été particulièrement efficace dans sa politique de colonisation; il envahit la Lybie, l'Éthiopie, la Somalie et l'Érythrée (à partir de 1889), mais elle perdit toutes ses colonies jusqu'en 1947. Mais plusieurs ressortissants italiens restèrent dans ces différentes régions, ce qui explique pourquoi on y parle encore parfois italien.

Le fait que l'italien soit malgré tout largement répandu dans le monde est dû à l'émigration. En 2003, on comptait 4 millions d'émigrés italiens mais 60 millions de personnes étaient des descendants d'émigrés italiens.

La carte suivante montre les pays où l'italien est une langue nationale (en bleu), où il est deuxième langue nationale ou langue non-officielle (en bleu clair) et où il est parlé par une minorité italienne (en vert).

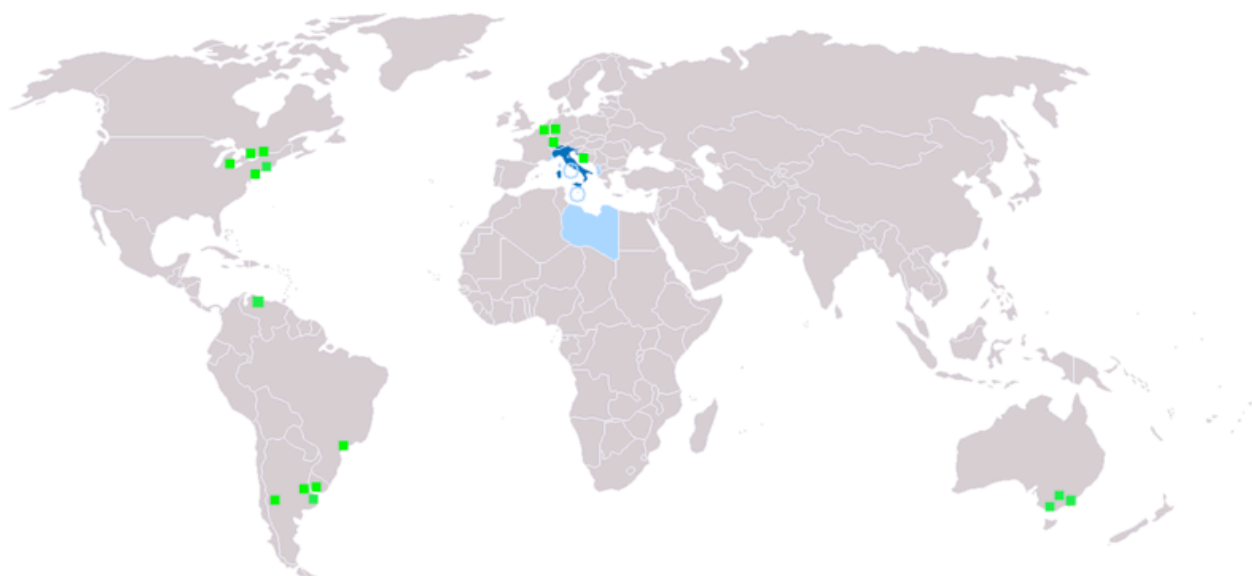


Image Public Domain tirée de: http://it.wikipedia.org/wiki/Immagine:Map_Italophone_World.png

Sources

Marazzini, C., *Breve storia della lingua italiana*, Bologna: Il Mulino, 2004.

Glessgen, M.-D., *Domaines et méthodes de la linguistique romane*, Romanisches Seminar der Universität Zürich, 2003-2004 [script de cours].

Scuola media Barsanti Pietrasanta (Lucca), *L'émigrazione: Materiale didattico*

<http://www.bdp.it/intercultura/scoperta/media/emigrazione/progettoemi.htm> [12/2006]